L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, no 75 rue de Chartres.

NOUVELLES-ORLEANS.

MARDI, 14 JANVIER 1879.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 14 janvier 1879.—Baisse de température, vents chauds du sud-est, au sud ensuite, temps brumeux suivi pluvieux, du pluie.

Température du 13 janvier 1879.

Thermomètre de C. DUMAIS, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	52	11
Midi	60	16
3 P. M.	62	17
6 P. M.	58	14

Bulletin météorologique.

Lundi, 13 janvier, 8 h. 45 P. M.

Températures (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga.	61	Memphis, Tenn.	38
Galveston, Tex.	50	Mobile, Ala.	48
Cincinnati, O.	32	Nashville, Tenn.	43
Cincinnati, O.	32	New Orleans, La.	50
Davenport, Iowa	30	New Orleans, La.	51
Dubuque, Iowa	30	Pensacola, Fla.	51
Galveston, Texas	51	Pittsburgh, Pa.	37
Augusta, Ga.	52	Savannah, Geo.	52
Keokuk, Iowa	30	Vicksburg, Miss.	43
Fort Smith, Ark.	38	St Louis, Mo.	39
Fort Smith, Ark.	34	St Louis, Mo.	39
La Crosse, Wis.	30	Vicksburg, Miss.	43
Leavenworth, Kas.	29	Yankton, D. T.	25
Louisville, Ky.	36	Yankton, D. T.	25

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (pour les plus basses).

Augusta	6.00	Nashville, Tenn	20.00
Cairo, Ill.	15.00	New Orleans	10.03
Cincinnati, O.	22.03	Omaha, Neb.	—
Davenport, I.	—	Pittsburgh, Pa.	3.00
Dubuque, I.	—	Portland, Ore.	10.00
Keokuk, Iowa	—	St Louis, Mo.	5.10
La Crosse, Wis.	—	St Paul, Minn.	—
Leavenworth, K.	—	Vicksburg, Miss	—
Louisville, Ky.	—	Yankton	—
Memphis, Tenn.	7.00		

L'Archiviste des rivières des hautes eaux du 1874

W. H. SIMONS

Sergent Signal Service, U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé:

MARIAGE.—Edmond Moss à Mlle Marguerite Bontous

NAISSANCES.—Miss Jennie Donnedy, une fille. Mme Charles Peters, un garçon. Mme Adam Bauer, une fille. Mme John S. Hall, une fille.

Charles Lemoine, 49 ans. Gardner F. Houghton, 50 ans. Seraphine Clavin, 73 ans.

Décès de la semaine.—Il y a eu, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, dans la semaine expirée dimanche, 12 du courant, 124 décès, soit 8 de la phthisie pulmonaire, 3 de la congestion cérébrale, 4 d'apoplexie, 5 de tissus-pneumonium, 6 de la bronchite chronique, 12 de la pneumonie.

Ages.—Au-dessous d'un an, 21; de 1 à 2 ans, 4; de 2 à 5 ans, 7; de 5 à 10 ans, 3; de 10 à 15 ans, 1; de 15 à 20 ans, 2; de 20 à 25 ans, 3; de 30 à 40 ans, 19; de 40 à 50 ans, 14; de 50 à 60 ans, 15; de 60 à 70 ans, 12; de 70 à 80 ans, 14; de 80 à 90 ans, 3; de 90 à 100 ans, 1; non déclarés, 2.

NATIONALITÉS.—Africaine, 1; Américaine, 1; Anglais, 2; Français, 2; Allemands, 3; Irlandais, 7; Italiens, 2; Louisianais, 62; Ecossais, 2; Etats-Unis (autres que Louisianais) 24; non déclarés, 3.

Il est mort 67 personnes du sexe masculin, y compris 26 de couleur; 57 du sexe féminin, y compris 20 de couleur.

Il y a eu 19 décès à l'hôpital de charité, 2 à l'infirmerie de l'asile St Vincent, 1 à l'asile des aliénés.

Les coroners ont délivré 25 certificats.

Il y a eu 8 morts-nés, dont 1 de couleur.

Encore un drame sanglant.—Un café situé au coin des rues Tchoupitoulas et Bouligny, existant depuis longtemps, et tenu par M. Henry W. Fryr, a été, dimanche, le théâtre d'un drame sanglant: Philippe Boisson y a été tué par John Zapp. Le premier était propriétaire du café, avait une salle de billard au coin des rues Valence et Tchoupitoulas; le second tenait un café au coin des rues Tchoupitoulas et Berthelot. Depuis longtemps, de l'avantage était du côté du premier. Zapp ayant ajouté un billard à son café, attira, forcément, la clientèle du premier. Boisson, cependant, ne manifestait point de haine.

—L'honorable R. D. White, juge de la cour supérieure de l'Etat, a pris son siège hier matin.

—Pierre Rose, homme de couleur, que Mary Bond nommait devoir occuper de mettre le feu à la maison de cette dernière, rue du Camp, a été donné à la citation des deux jurés provient.

—Charles Philips, matelot anglais, en montant à bord de la barque Dreda, au poteau No. 27, est tombé dans le fleuve et n'est noyé. On croit qu'il était ivre.

—Alex Marks a fait arrêter John Shelling, qu'il accuse de voies de fait avec intention de tuer.

—Un chien a mordu un enfant de M. Dan. Murray, demeurant dans la rue Olivier, Algier.

—M. J. A. Harwood, citoyen de Fort Deposit, Alabama, demande un médecin n'ayant, dans notre ville, des orphelins de couleur qui aient besoin de secours.

—Joseph Shelin, John Monsinger, John Connors et M. Sindmonkyjent été blessés dimanche matin, par l'explosion du chaudron de la maison Shelin, sise dans les rues Tremé et Grand.

—Le Bénéfi a noyé, hier, le garçon de Mme Jean Bonetta, qu'un jeune désespoir conduisit à la mort du fleuve. Le jeune Bonetta, âgé de 20 ans 1878, et que le juge Perdue a quotidiennes, le 19 juillet 1878, à cinq ans de travaux forcés, pour l'assassinat de Thomas Hamilton, n'avait pas en l'intention de faire un faux serment; la cause n'était d'aucune importance; les jurés avaient signé une recommandation de clémence; le trimestre de novembre dernier, M. A. G. Brice, et un grand nombre de citoyens avaient appuyé la pétition des jurés; mais le juge Hamilton avait signé la pétition en grâce.

—Le nouveau état de notre levée et de nos débarcadères a provoqué les réunions des sociétés de bienfaisance de vapeur; il s'ensuivra la formation d'une société.

—Un conflit de banquiers date avec une conférence avec des membres de la Législature, en ajout de l'appel d'une convention.

—M. Bilbo m'propose, dit-on, de présenter, à la Chambre, une résolution qui chargera le bureau de santé de s'assurer s'il est vrai que des cas de lèpre aient été constatés dans la paroisse Lafourche.

—Le club de canotiers "St-Bernard" a donné samedi dernier à la salle de la Paroisse-Union, son premier grand-bal paré et masqué. En dépit du mauvais temps, la fête a été charmante et s'est remarquée surtout par une brillante de la saison. Un ordre parfait et une gaîté franche n'y ont régné en leur honneur à ces ordonnances.

Les membres du club sont: Justin Ferrasin, président; D. Valin, vice-président; M. Doullet, secrétaire; Fernand Dufresne, capitaine; F. Bernard, lieutenant; C. Cookrean, sergent-d'armes.

Le club, bien que de fondation récente, compte parmi les meilleurs organisés de notre ville et sera pour ses derniers un rival redoutable aux prochaines régates. MM. F. Dufresne et Jean Bernard vendredi bien agréer nos remerciements pour les gracieuses attentions dont nous avons été l'objet de leur part.

—Le feu s'est déclaré, hier après midi, vers cinq heures, dans la cuisine d'une maison habitée par M. Louis Lecomte et située rue Robertson entre Annette et St-Bernard. Une pompe Baldwin a été mise à la disposition de la compagnie de l'incendie. Les dommages ont été de $25. L'origine du feu est accidentelle.

Il fait que la moitié de notre stock de chaussures soit vendue dans trente jours. C'est une vente exceptionnelle. Venez donc profiter de l'occasion que vous offre le Magasin Mongo, coin des rues Royale et Dumaine.

☞ Chapeaux élégants à bon marché au magasin du Robt. E. Lee, coin des rues Canal et Bourbon.

Législature de la Louisiane.

Séance du, 13 janvier 1879.

SÉNAT.

Trente-deux membres étaient présents.

M. Herron a présenté le mémoire de Frank Hughes, contre le conseil des réclamations.

Le comité judiciaire a présenté un bill en remplacement du bill pour W. Scott Keller; il a conclu au rejet du bill qui fait une cour d'archives et celle d'un juge de paix de la paroisse Avoyelles; il a envoyé au comité des réclamations la pétition de John T. Taylor et de plusieurs autres résidents de l'Etat de l'Ohio.

M. Breaux a donné avis qu'il présentera un bill restreignant les obligations foncières du Sénat, depuis jusqu'au 31 décembre 1878; prohibant, l'émission de mandats et autres obligations à moins qu'il n'ait les fonds nécessaires dans le trésor; prononçant certaines pénalités et indiquant les devoirs de l'auditeur.

M. Delahoussaye a donné avis qu'il présentera un bill incorporant la ville de Jeanerette, paroisse Iberie.

M. Kenner a présenté un bill relatif au paiement des coupons d'intérêt de janvier 1879 et aux bons consolidés de l'Etat. Soumis au comité de finances.

Le bill de M. Tezada appelant une convention en vue d'une nouvelle constitution, a été inscrit sur le calendrier.

En réponse à une résolution qui lui demande les raisons pour lesquelles il n'a pas complété et promulgué le vote qui se rattache aux abondonnés à la consolidation, le secrétaire d'Etat a dit qu'il prépare, en ce moment, un exposé qu'il a l'intention d'adresser au gouverneur.

M. Delahoussaye a donné avis qu'il présentera un bill qui autorise le juri de police de St. Martin à prélever une taxe additionnelle pour payer la dette arriérée de la paroisse.

Après une séance à huis clos, le Sénat a été informé que la Chambre avait adopté le bill de M. Lyons appelant une convention; le bill avait été lu, mis en section de seconde lecture a été faite et M. Cage a demandé un vote; les voix se sont partagées comme suit:

Dans l'affirmative.—MM. Breaux, Bonners, Bowden, DeBonchef, Decrow, Ellis, Foster et, Garland, Harding, Herron, Kelly, Kenner, Morgan, Norman, Perkins, Richardson, Sandford, Steve, Stubbs, Tezada, Wailes, Wells, Williams, Zacharie.

Dans la négative.—MM. Briant, Cage, Cahen, Gla, Harper, Landry, Stamps, Sutton, Wheeler.

Absents.—MM. de Delahoussaye, Mitchell, Scanlan.

Le Président a annoncé que les réglements n'étaient pas suspendus; le bill n'a donc pas été mis une seconde fois.

Le Sénat s'est ensuite ajourné à aujourd'hui, mardi, à onze heures.

Les deux Chambres procéderont, à midi, au choix d'un sénateur des Etats-Unis.

Le bill de M. Kenner vest que le trésorier de l'Etat ne l'agent fiscal prennent du produit de la taxe de cinq mills et dont prélèvera à l'effet de payer les coupons d'intérêt (des bons consolidés) de janvier 1879, de quel payer les sinq septièmes des coupons et, après avoir étampé les coupons, indiqué que les sinq septièmes en ont été payés, restituent les coupons aux porteurs comme intérêt valide de deux cinquièmes, échéant le 1er janvier 1879. Les coupons, dont les cinq septièmes auront été payés, devront être reçus par tous les percepteurs de l'Etat, en paiement des cinq mills et demi perçus dans le but d'acquitter les coupons du 1er janvier 1879.

CHAMBRE.

Présidence Magoun—80 membres répondent à l'appel.

Le juge Lyons demande que le bill de la convention soit lu une troisième fois. Le bill est lu.

Après quoi, M. Lyons demande qu'il soit également adopté.

M. Murrell proteste parce que le bill n'a pas été considéré section par section dans le comité général et parce qu'il dépasse $40,000 ce qui aurait dû faire l'objet d'une allocation séparée.

M. Dennis demande qu'on tienne compte des voix des représentants absents. Accordé.

Les oui et les non sont appelés sur l'adoption finale du bill. Oui, 69; non, 19; M. Weightman est le seul démocrate qui ait voté contre.

M. Lyons demande que le vote par lequel le bill a été mis à nouveau, sur la motion, la motion de reconsidération est déposée sur le bureau.

A nouveau, le bill autorisant la même paroisse à lever une taxe spéciale pour payer sa dette flottante.

Par M. Terry.—Bill établissant un bureau d'examinateurs médicaux dans les paroisses délégation des pouvoirs et punissant d'amende ou de prison, ou des deux, toute personne exerçant des fonctions médicales sans avoir obtenu un certificat de capacité de l'examinateur.

Par M. Vidrine.—Pour amender les sections 5, 12, 26 et 49 de l'acte 96 de 1871—réglant le mode d'assesser et de collecter les taxes dans tout l'Etat et avisant à la collection des taxes d'Etat et de district.

Adopté au comité de rédaction et de réforme.

Par M. Babineau.—Pour pourvoir au budget municipal des recettes et dépenses de la ville de la Nouvelle-Orléans, pour l'allocation de fonds qui devront être retirés, prohibant un changement dans la destination des fonds d'allocations; faisant un changement pénal; avisant à l'ordre de payer des dépenses illégales par ordonnance municipale, et attachant une pénalité à une violation d'ordonnance, sous le dernier rapport mentionné.

Adopté au comité des affaires de ville.

Par M. Hosea.—Un bill sur la juridiction civile des juges de paix dans la paroisse d'Orléans. Bill préliminaire.

Par M. Bill.—Pour combiner les détails dans les différentes de 1875 et 1876 pour assister les officiers du district, et pour pourvoir pour subsidiaires des juges des 7e et 8e cours de district pour la paroisse d'Orléans.

Adopté en ordre des allocations.

Par M. Davidson.—Pour rappeler un acte autorisant les jurés de police à faire tels réglements qui les pouvent juger nécessaires pendant les visites de leurs districts respectives.

Adopté au comité judiciaire.

Un autre bill relatif à l'emprunement est présenté par M. Taylor et référé au comité des affaires de ville.

Le bill pourvoit à la manière de nommer les commerces dans les limites de la paroisse d'Orléans, fixe leurs salaires; pourvoit à la constitution des commerces; pourvoit à la publication et avise aux remèdes pour corriger les constitutions, etc.

Par M. Spencer.—Pour autoriser les membres du conseil à faire les contrats de tous les officiers de la paroisse d'Orléans.

Adopté au comité des affaires de ville.

Par M. Hosea.—Pour établir un privilège pour les ouvriers et les constructeurs et pourvoir à la manière d'inscrire et de conserver le dit privilège.

Adopté au comité judiciaire.

Par M. Lyons.—Pour pourvoir au payement du jugement rendu par la Cour suprême des Etats-Unis, en faveur de la Louisiane, en février de T. C. W. Ellis. Référé au comité des affaires.

Par M. Lyons.—Pour mettre la compagnie de l'Abbé St Charles à même de contracter un emprunt et à donner les garanties nécessaires.

Référé au comité des corporations.

Par M. Smith.—Bill de pouvoir pour la paroisse de l'Assomption pour pourvoir à la dette de la même paroisse et des archives de la dite paroisse. Référé au comité des affaires paroissiales.

L'orateur annonce qu'un comité démocrate réunit après-demain à 7 heures dans la salle du comité d'enrôlement.

La Chambre s'ajourne alors à 11 heures et demie aujourd'hui.

LES LINGOTS DE M. DE ROTHSCHILD.—Le *Gérende* donne quelques détails relatifs à la citation personnelle de M. Delebecque, l'ex-directeur de la Monnaie de Bordeaux.

Le prisonnier n'est pas au secret, contrairement au bruit qui a cours, mais il n'a pas encore été amené dans le cabinet de M. de Lioncourt, juge chargé de l'instruction. Il a en à répondre à quelques questions le soir même de son arrestation, après quoi on le ramène à son cachot. Depuis il n'a été extrait qu'une fois—ces jours derniers—pour être conduit, en compagnie du magistrat enquêteur, à l'Hôtel des Monnaies, où l'on a procédé à la visite des lieux et à la saisie des pièces à conviction.

M. Delebecque, réintégré quelques heures après au fort du Hâ, n'en est plus sorti.

L'inculpé n'a donc subi jusqu'ici, à proprement parler, aucun interrogatoire.

L'instruction sera longue, comme toutes les instructions concernant des affaires de finances, plus longue encore peut-être qu'aucunes d'elles, car on se trouve en présence d'une situation absolument neuve, si nous en croyons une affirmation partie de bonne source.

En dehors de l'abus de confiance, il existerait un faux. Il a été dit que M. Delebecque a détourné de leur destination, au détriment de la maison Rothschild, des lingots d'argent fin représentant une valeur de 1 million 360,000 francs environ. Ces lingots avaient été déposés à la Monnaie de Bordeaux, avec charge, par le directeur, de les convertir en monnaies pour le compte des déposants.

La loi, en le fait, laisse aux fabricants une marge de deux ans pour le monnayage des lingots.

Les lingots de M. de Rotschild sommeillaient, depuis bien des mois, dans les caisses de M. Delebecque, lorsqu'un jour celui-ci manifesta au contrôleur de l'Etat chargé de la surveillance des opérations son intention de les monnayer.

Les lingots furent extraits de leurs coffres et livrés au directeur.

A quelque temps de là, M. Delebecque prévint le contrôleur qu'il avait réfléchi, et qu'il s'était décidé à remettre la fabrication à une autre époque.

Il fallait restituer les lingots.

M. Delebecque présenta des lingots ayant toutes les apparences de lingots d'argent, mais qui étaient dépourvus—la plupart; sinon tous—du poinçon de l'Etat. Sur l'observation du contrôleur, M. Delebecque expliqua qu'il avait déjà commencé la fonte des lingots lorsque l'idée lui était venue d'ajourner l'opération. Cela parut plausible, et les lingots furent replacés dans leurs coffres.

Or, c'étaient des lingots contenant du cuivre et qui avaient été fraîchement fondus dans le creuset servant habituellement à la fonte de l'argent, et qui présentaient tous les caractères extérieurs de lingots d'argent.

Cette restitution des lingots n'avait pu se faire qu'avec les précautions administratives ordinaires; un procès-verbal avait dû être rédigé et signé par le directeur que par le contrôleur.

De plus, M. Delebecque aurait dit-on, présenté de faux états de situation.

Nous croyons savoir que l'instruction s'occupe présentement d'appliquer aux faits qui lui ont été déférés la qualification pénale qui leur convient; il s'agit d'établir si l'on se trouve en présence d'un délit ou en présence d'un crime.

—A une des dernières séances de la chambre des députés belges, un chien s'est faufilé dans la salle.

Un orateur commençait à parler sur la question militaire, lorsque l'animal, qui s'ennuyait sans doute, s'est mis à pousser un aboiement formidable.

Les sténographes ont mis dans leur compte-rendu, à l'endroit où ce chien avait interrompu l'orateur: *Aboiements sur divers bancs.*

THE GENUINE

DR. C. McLANE'S

Celebrated American

WORM SPECIFIC

OR

VERMIFUGE.

SYMPTOMS OF WORMS.

THE countenance is pale and leaden-colored, with occasional flushes, or a circumscribed spot on one or both cheeks; the eyes become dull; the pupils dilate; an azure semicircle runs along the lower eye-lid; the nose is irritated, swells, and sometimes bleeds; a tickling of the upper lip; occasional headache, with humming or throbbing of the ears; an unusual secretion of saliva; slimy or furred tongue; breath very foul, particularly in the morning; appetite variable, sometimes voracious, with a gnawing sensation of the stomach, at others, entirely gone; fleeting pains in the stomach; occasional nausea and vomiting; violent pains throughout the abdomen; bowels irregular, at times costive; stools slimy; not unfrequently tinged with blood; belly swollen and hard; urine turbid; respiration occasionally difficult, and accompanied by hiccough; cough sometimes dry and convulsive; uneasy and disturbed sleep, with grinding of the teeth; tempet variable, but generally irritable, &c.

Whenever the above symptoms are found to exist,

DR. C. McLANE'S VERMIFUGE

will certainly effect a cure.

IT DOES NOT CONTAIN MERCURY

in any form; it is an innocent preparation, *not capable of doing the slightest injury to the most tender infant.*

The genuine DR. McLANE'S VERMIFUGE bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrapper.

DR. C. McLANE'S

LIVER PILLS

are not recommended as a remedy "for all the ills that flesh is heir to," but in affections of the liver, and in all Bilious Complaints, Dyspepsia and Sick Headache, or disease of that *dépositaire*, they stand without a rival.

AGUE AND FEVER.

No better cathartic can be used preparatory to, or after taking Quinine.

As a simple purgative they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated.

Each box has a red wax seal on the lid with the impression DR. McLANE'S LIVER PILLS.

Each wrapper bears the *signatures* of C. McLANE and FLEMING BROS.

Insist upon having the genuine Dr. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name *McLane*, spelled differently but same pronunciation.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES EUROPÉENNES

Inondations en France. Les traités de commerce de la France.

Paris, 12—La Seine grossissait à cette date, Bercy, Charenton, Villeneuve et Choisy le Roi étaient en partie inondés.

La Loire grossissait également, et l'alarme régnait parmi les populations le long de ses rives.

Londres, 12—Ce ne sont pas tous les traités de commerce que la France a dénoncé, mais seulement son traité avec l'Autriche.

Paris, 12—Antoine Augustin Preault, le célèbre sculpteur, est mort.

Londres, 13—Sur 2500 communistes actuellement condamnés, 2000 doivent pourvoir leur grâce dans trois jours.

M. Léon Say, ministre des finances, doit annoncer à l'ouverture des Chambres que le gouvernement n'est pas prêt à se trouver dans une situation de convertir la rente 5 pour cent. Les radicaux ont manifesté leur mécontentement du programme ministériel.

L'Union républicaine a l'intention d'en demander la censure. Mais il est à peu près certain que le cabinet obtiendra une majorité dans la chambre.

Le bruit courait que MacMahon donnerait sa démission, si M. Dufaure donnait la sienne.

AFGHANISTAN.

Calcutta, 12—Le général Stewart est entré à Candahar.

Londres, 12.—Le Times de Londres pense que Yakoob Khan est déjà informé des conditions de paix de l'Angleterre, lesquelles sont de nature, sans aucun doute, à pouvoir être acceptées par lui. On a reçu dépêches qui affirment que Yakoob Khan est dans des sentiments très favorables à la paix.

Londres, 13—Une dépêche de Calcutta dit que les troupes des colonnes de Peshawur et de Kurum sont maintenant établies dans leurs quartiers d'hiver, d'où, à moins d'événements imprévus, elles ne sortiront pas avant deux mois. Les divisions des généraux Brown et Maude sont échelonnées et détachements pourvant se soutenir mutuellement et allant de Jellalabad à Nowshera.

Cette distribution des forces, outre qu'elle assure la protection de la route sur toute cette longue ligne, a encore l'avantage de diminuer le travail du commissariat.

Le major Cavagnari a reçu par lettres des assurances amicales de la plupart des chefs de Cabeul et de Ghilzai. Un important Durbar a été tenu à Jellalabad, le 1er janvier, par le gén. sir Sam'l Browne. La plupart des Khans et des hommes influents de la région y assistaient.

Le major Cavagnari a expliqué devant l'assemblée la proclamation du vice-roi de l'Inde. Il a représenté les faits qui avaient de se passer comme la manifestation de la puissance britannique et l'impossibilité de la résistance de la part de l'émir comme la preuve de l'absence d'Etat de guerre entre les Afghans et les Anglais.

Le khan principal a répliqué par des assurances qu'il faut quelque chose qu'elles valaient; qu'ils étaient satisfaits du changement d'autorité et offraient librement leurs services.

La santé des troupes est maintenant excellente, et elles s'installent confortablement dans leurs campements. Avec les pluies, on s'attend à des maladies, mais on a assez grand nombre pour affaiblir l'armée.

Les endroits les plus malsains sont Ali Musjid et Dakka. Le corps du général Stewart a pénétré dans Candahar, le 9, probablement, et a campé sur le chemin de Ghazneh. Les provisions sont fournies en abondance par la population qui, sur toute la ligne de marche, s'est montrée sympathique. Tout est tranquille et aucune attaque n'a été faite, ni contre la colonne, ni contre les trains de bagage.

Grèves.

Londres, 13—On s'attend à une grève dans les manufactures de coton de Preston, le 31, jour où sera appliquée la réduction de 10 pour cent.

Par suite de la reprise du travail par les mineurs du chemins de fer à Leeds, tous les autres employés qui s'étaient mis en grève, à Bradford, ont pu, sur leur demande, rentrer dans leur emploi aux conditions offertes par les directeurs.

Londres, 12—La compagnie des hauts fourneaux de Weardale a renvoyé 1500 ouvriers à cause du mauvais état des affaires. Tous les gardiens de chemins de fer se sont remis à leurs ouvrages.

D'après l'incertitude qui a régné dans les différends meetings des employés des chemins de fer, le nombre des employés sont évidemment prêts à se remettre à l'œuvre, si on leur avait le moyen de vivre. Les fondeurs, les ajusteurs, les fergerons du chemin de fer à Barrow, se sont mis en grève, par suite d'une augmentation des heures de travail.

Réparation solennelle à la France.—Réduction de salaires à St-Etienne.

Londres, 13—Ben Ismaël, premier ministre de Tunis, est allé, vendredi, en grand uniforme et avec une nombreuse suite, au consulat français, et dé là part du Bey, a fait des excuses formelles et complètes. Le consul de France a reçu Ben Ismaël entouré de tout son état-major et des officiers de la flotte française stationnant dans le port.

Londres, 13—Une dépêche de Paris dit que les fabricants de velours de St-Etienne ont résolu de réduire les salaires de leurs ouvriers de 20 pour cent, comme le seul moyen de faire face à la concurrence étrangère.

Londres, 13—D'après une correspondance de Berlin, l'Allemagne se serait plainte à l'Autriche des critiques de la presse autrichienne contre le projet tendant à restreindre la liberté des débats dans le Reichstag.

Londres, 13—Le gouvernements d'Allemagne, de la Grande Bretagne, des Etats-Unis de Belgique, d'Espagne et de Portugal, se sont entendus sur les réglements arrêtés à Berlin, pour prévenir les collisions en mer.

Incendie d'une grande bibliothèque.

Londres 12—La bibliothèque de l'institut de Birmingham a été dévorée par un incendie, samedi. Elle contenait 80,000 volumes, presque tous détruits. Il y avait là la collection le plus complète du monde des éditions de Shakespeare; elle s'élevait à 8000 volumes.

Réformes en Turquie.

Constantinople, 12—Le programme du grand-vizir est de réduire l'armée au minimum et de désorganiser l'administration civile.

Hussin, chef des insurgés Kuod a été pris et Osman, autre chef s'est noyé.

Tempête sur les côtes d'Espagne.

Madrid, 13—Une effroyable tempête a causé d'immenses dommages sur les côtes de la Galicie et du Portugal. De nombreux bateaux de pêche se sont perdus. On constate la mort de 70 pêcheurs.

Mort d'un Prince.

La Haye, 13.—Le prince Henri de Néerlande, père du roi de Hollande, est mort aujourd'hui.

ANTILLES.

Havane, 11 jan.—Par un vapeur de la malle-Française, arrivé de St-Thomas, on apprend que le vapeur George S. Blake, chargé de John Neal, levait hydrographique qui est arrivé le 29 décembre, a fait des sondages dans les eaux de l'Inde occidentale.

Des rapports de St-Domingue, en date du 1er janvier, disent que Guillaume a été élu président.

Les phénomènes Valentine Perez et Manuel Chamorro, impliqués dans une conspiration contre le gouvernement actuel, et qui étaient à bord du vapeur espagnol Morvedra, ont été débarqués, livrés aux autorités et passés par les armes. On pense que Guillermo pourra maintenir l'ordre.

On craignait de sérieux troubles à Haïti à la date du 27 décembre. Il y a eu d'effroyables tempêtes sur la côte nord; on a à regretter de sérieux dommages et la perte de nombreuses existences. Le café a beaucoup souffert. Il se vendait à $7 50 les 100 livres; le coton à 7 cents la livre. Dans le Venezuela, Velasco a été élu président.

Au bénéfice des enfants du lieutenant Bennet.

Wilmington, 14 — Une lettre par l'Hon. Geo. Davis, ancien avocat-général de la Confédération en faveur de la veuve et des enfants du lieutenant Bennet, a produit $250; c'est peut-être la plus forte somme produite ici par une lettre.

Nouvelles du Brésil.

Rio Janeiro, 21 décembre—Le budget des dépenses pour 1879-1882 est estimé à 120,000,000 de milreis, celui des recettes, à 110,000,000. Le déficit sera comblé par un nouvel impôt.

On est en pleine crise ministérielle et le ministre de la marine a donné sa démission.

Le gouvernement demande l'extinction des ordres monastiques et la vente de leurs propriétés pour en appliquer le produit au rachat de la dette nationale.

Paris, 13—L'envoyé italien à Rio Janeiro télégraphie que la fièvre jaune vient d'apparaître de nouveau il y a déjà en plusieurs victimes.

Faillites.

Josiah Fowle, fabricant de chaussures à New York, et Marcus Kranberg, bijoutier à Chicago, se sont mis en faillite. Passif, pour le 1er $113,000, pour le 2me $175,000.

Secousse et tremblement de terre en Floride.

Jacksonville, Floride, 13—On a ressenti une forte secousse de tremblement de terre ici, vers 11 heures 45, hier soir. Il dura à peu près 30 secondes; il allait du sud-est au nord-ouest. Les maisons furent violemment ébranlées. La vaisselle fut agitée et les portes s'ouvrirent; la secousse fut sentie à St-Augustin et sur le golfe, de Punta Rasa à St-Marie ainsi que dans l'intérieur de l'Etat. C'est la première secousse de tremblement de terre en Floride.

L'affaire de Tammany Hall.

New York, 14—La cour suprême était encombrée de politiciens aujourd'hui pour assister à l'affaire de la société de Tammany Hall, laquelle avait été empêchée d'initier les membres qu'elle venait d'élire la veille du jour de l'an. Il s'agissait de savoir si l'ordonnance l'ajournait temporaire. Le conseil de la société a demandé un sursis jusqu'au 27 courant. Il a été accordé.

Newark, 13. — La brasserie Peter Houcks a été détruite par le feu avec les bâtiments attenants, et d'autres du voisinage.

Perte $10,000; une partie seulement est assurée.

Marchés étrangers.

Londres, 13, midi—Rte 22 3/4.

Liverpool, 13—Coton, fort. Middling Uplands 5 3/8, Middling Orleans 5 9/16. Ventes 12,000; spéculation et exportation 2,000; recettes 9,600; américaines 9,750. Futurs ouverts à 1/32 plus haut, mais l'avance a été, depuis, partiellement perdue. Le cours de la Middling clause. Livraison, janvier 5 2/8, janvier et février de., février et mars do., mars et avril do. 13/32, avril et mai 5 15/32, mai et juin 5 17/32 1/2, juillet et août 5 5/8. Nouvelle récolte expédiée en décembre, par voiliers, 5 13/32.

Paris, 13, midi—Rentes 113f. et 47 1/2c.

Londres, 13—3:30 P. M.—Consols, comptant, 95 3/16; à terme 95 7/8.

Liverpool, 13—4:30 P. M.—Futurs, plus faibles; ventes faciles aux dernières cotes. Ventes 9,900.

Liverpool, 13—5 P. M.—Futurs calmes. Uplands, sur la base du low middling, février et mars 5 13/32d ayant 5 3/8d, juin et juillet 5 9/16d.

Argent. Stocks. Etc.

New York, 13, midi—Stocks animé; argent 2 1/2 à 3 1/2, change, long terme 483 1/2, de court 487 1/2, Bons d'Etat calmes, fonds publics calmes. Cotons calmes. Ventes 986. Middling uplands 9 5/16, Middling Orleans 9 7/16. Farines fermes. Janvier 9 46, février 9,59, mars 9,78, avril 9,95 mai 10,10.

Marchés américains.

New York, 13—Recettes nettes 1629, brutes 6,881. Futurs, calmes à la clôture, mais fermes. Ventes 54,000 balles. Janvier 9.3p à 36, février 47 à 48, mars 66 à 67, avril 81 à 82, mai 95 à 96, juin 10.06 à 7, juillet 15 à 16, août 23 à 25.

Memphis, Tenn.—Coton ferme; recettes 1260 balles; expédié 1363; stock 79,931; vente 2,000; pour l'exportation 1315; timarands 550, spéculateurs 100. Middling 8 7/8.

New York, 13 au soir.—change 4.83 1/2; gouvernements actifs; nouveaux 5's 107 1/4; Bons d'Etats lourds.

Finances.

Port Eads, 13, midi.—Vent nord nord-est frais. Arrivée à la steamship Nouvelle-Orléans de New York à minuit, hier et le navire Rick Terrace, en 44 jours de Londres. Pas de départ.

Port Eads, 13, 6 P. M. — Vent léger du nord-nord-est. Arrivée: navire anglais City Australasia, venant de Glascow. Barque italienne Lamiacarrie, 63 jours de Marseille. Goélette J. P. Machaca, en 9 jours d'Utilla.

Partie: Steamship Mediator et Lever-rier pour Liverpool; barque Antonia pour Barcelone.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Memphis, 13, midi.—Le fleuve monte. La navigation est libre. Le City of Vicksburg est parti pour Caire, ce matin. Plusieurs bateaux réguliers recommencent leurs services cette après-midi.

Vicksburg, 13—Temps nuageux et humide. Thermomètre 41. Montant, Jno Bishop, à 2 P. M., City of Alton, à h. P.M. Arrivée: steamer 5 h. P. M.; J. M. White, à 5 h. A. M.

Evansville, 13—La rivière a 10 pieds 1 1/2 et monte. Temps couvert et froid. Pas de changement dans la glace.

Memphis, 13—Le fleuve monte. Parti le James Howard pour Caire.

Cincinnati, O., 13—La glace est en mouvement depuis 6 heures p. m. La rivière monte rapidement.

Pittsburg, 13—Temps couvert.

Louisville, 13 — La rivière monte lentement. Temps clair et froid.

Cairo, 13—Arrivé le Paris Brown, de la Nlle-Orléans, à 11 h. a. m. Démarré, ce matin, le Cincinnati pour Louisville. C'est le quatrième bateau de cette après-midi, suivant plusieurs chalands, étant que le ferry-boat Nebraska City et coulant plusieurs barges. Le fleuve a 15 pieds 3 pouces et monte. Temps couvert; mercure 36.

NOUVELLES TAXES POSTALES

Le Journal officiel de 19 public deux décrets, en date du 16 courant, rendant applicables à partir du 1er mai prochain les taxes postales établies par la loi du 6 avril courant, et les taxes télégraphiques établies par la loi du 21 mars dernier.

Un autre décret du même jour fixe ainsi des taxes à percevoir par l'administration des postes, pour l'affranchissement des lettres ordinaires expédiées de la France, de l'Algérie et des bureaux de postes français établis en Turquie, en Egypte, à Tunis et à Tanger, à destination des pays et colonies mentionnés ci-dessous:

1° A raison de 25 centimes par 15 grammes ou fraction de 15 grammes, par rapport à toute l'Europe et aux pays suivants: Russie d'Asie, Turquie d'Asie, Egypte y compris la Nubie et le Soudan, Maïdère et Açores, Maroc, Perse (voie de Tunis ou de Turquie,) Colonies et établissements espagnols de l'Ouest (Cuba, Porto Rico, Philippines, Fernando Po, Sahara, Rio de Oro, Rio Muni, Ile de Cuba, Ile de Pinos, Ile de Puerto Rico, Ile de Luzon, Ile de Mindanao, Ile de Mindoro, Ile de Panay, Ile de Samar, Ile de Leyte, Ile de Cebu, Ile de Bohol, Ile de Negros, Ile de Mindanao, Ile de Jolo, Ile de Basilan, Ile de Paragua, Ile de Palawan, Ile de Balabac, Ile de Cagayan de Sulu, Ile de Tawi-Tawi, Ile de Sibutu, Ile de Cagayan